



La kermesse de Volendam : le bal.

UNE KERMESSSE EN HOLLANDE

Les Pays-Bas et les Flandres ont toujours leurs kermesses, s'ils n'ont plus de Teniers pour les peindre. Mais, d'ailleurs, ce ne sont plus tout à fait les kermesses de Teniers. Sur la Hollande, comme sur toute l'Europe occidentale, la vie moderne étend peu à peu l'uniformité des habitudes, des vêtements et des mœurs.

Il est des coins, pourtant, des villages de Zélande, de Nord-Hollande ou de Frise, où les



Joies des enfants, tranquillité des parents.

filles, les vestes rouges, les toques de fourrure et les vastes pantalons flottants des pêcheurs suffisent à rendre original un spectacle peu nouveau.

C'est au bal seulement que la kermesse se déchaîne. Lourdement et infatigablement, les couples tournent en chantant, dans un balancement scandé par le choc des talons sur le plancher. Il y a de l'abandon dans les gestes, du sans-gêne dans les étreintes — mais, si l'on observe un peu, on constate que jamais les partenaires ne changent. Pendant toute la kermesse, les fiancés danseront ensemble. Les garçons qui n'ont pas de promise en sont réduits à danser entre eux.

Le schiedam ou le curaçao allument les visages, font flamber les yeux, mais ne sauraient éveiller de mauvais instincts dans ces esprits de grands enfants, où ne sommeillent que simplicité et bonté. La kermesse de Volendam est bruyante, violente quelquefois, mais jamais scandaleuse : et ce n'est pas son aspect le moins curieux.



Un "extra" que la casse ne trouble pas.

coutumes et les costumes d'autrefois sont précieusement gardés, pour la plus grande joie des peintres et des simples amateurs de pittoresque. Le village de pêcheurs de Volendam, au bord du Zuyderzée, est à ce titre justement célèbre. C'est là qu'il faut, à la fin de septembre, aller voir la kermesse.

Les pêcheurs, en mer toute la semaine, sont revenus le samedi plus tôt qu'à l'ordinaire, quelques-uns même dès le vendredi. Pendant quarante-huit heures, à deux reprises — car la fête comprend deux dimanches — ils vont remplir le petit bourg paisible de leur turbulente et saine gaieté. Le long de la digue sont les boutiques en plein vent, les jeux forains, à peu près semblables à ceux de partout ; mais le bonnet en pointe et à oreillettes relevées et les amples jupons superposés des filles et même des petites





LA KERMESE DE VOLENDAM (Hollande)

Voir l'article à la page précédente.



La place de l'Opéra, avec la nouvelle gare du Métropolitain.

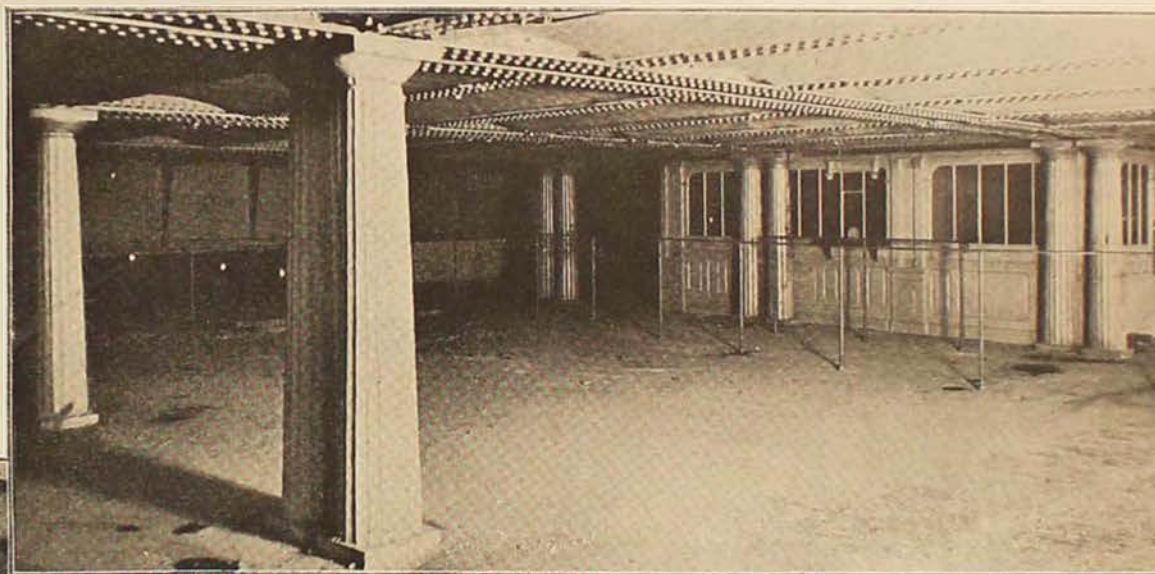
LE MÉTROPOLITAIN A L'OPÉRA

Dans quelques jours sera livrée à la circulation la troisième ligne du Métropolitain, ligne transversale qui, partant de l'avenue de Villiers, aboutit à l'avenue Gambetta.

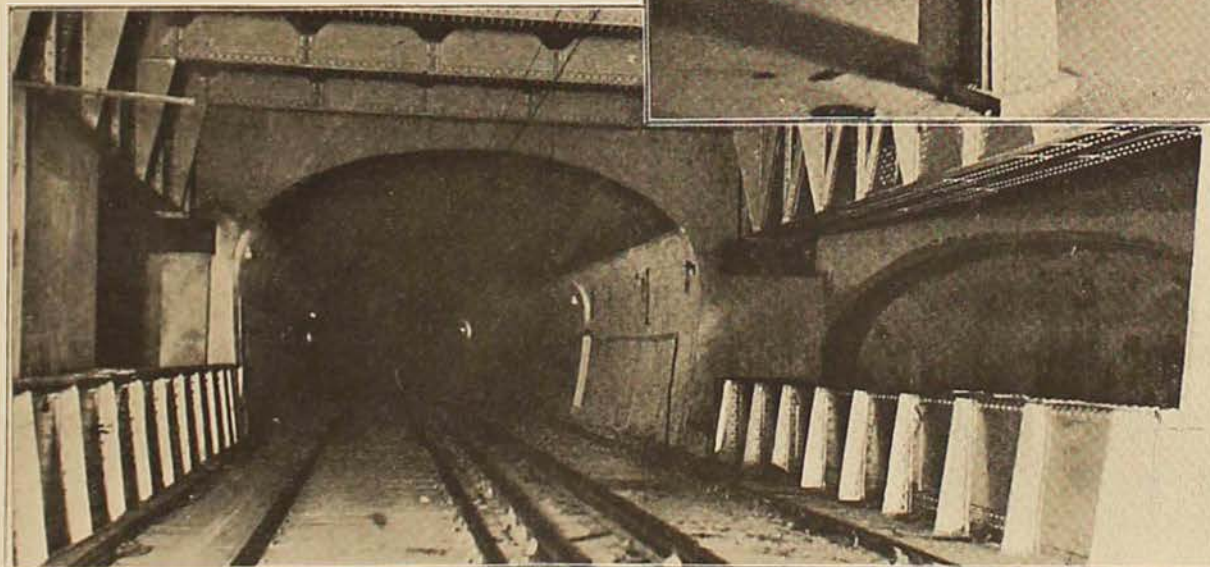
C'est tout un événement que la mise en service de cette ligne, qui passe au centre même de Paris et traverse les grands boulevards à l'Opéra.

Nous avons décrit déjà la gare de l'Opéra, travail d'art remarquable et compliqué, avec ses quatre étages superposés.

Un vestibule assez bas, dont le plafond d'acier et de briques est supporté, comme nous l'avons dit, par de robustes colonnes de fonte, de style dorique, précède les quais. Aucune décoration inutile dans tout l'ensemble, rien que ces céramiques qui revêtent de leur blancheur



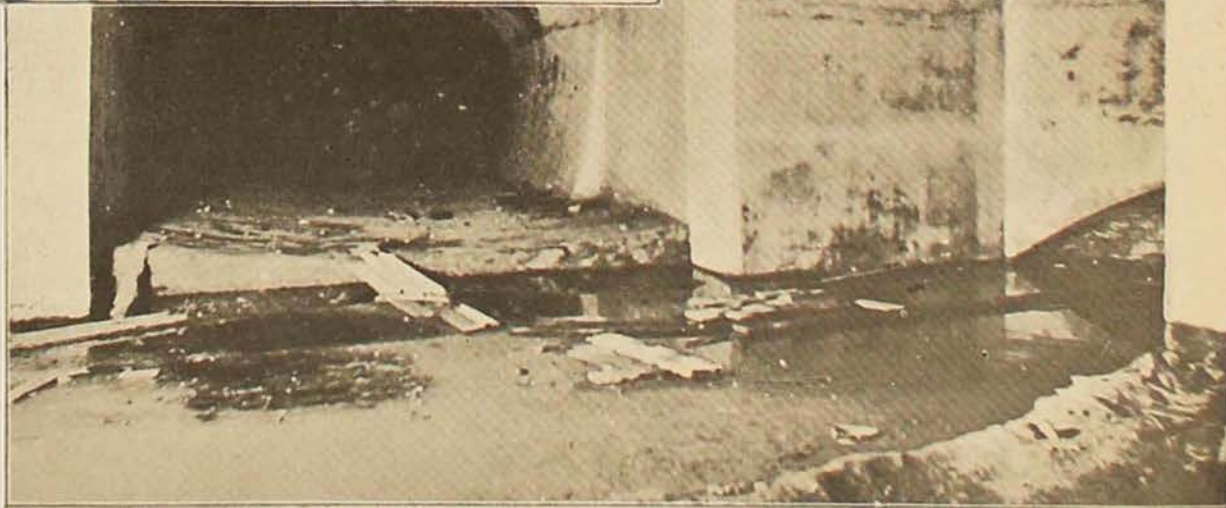
La salle des billets (1^{er} sous-sol).



La ligne n° 3 : Courcelles-Ménilmontant, qui va être mise en circulation (2^e sous-sol).

laiteuse toutes les stations du Métropolitain. Mais on a innové en revanche en ce qui concerne l'aspect extérieur de la gare.

Il importait, en effet, ici de ne rien édifier, pour indiquer l'emplacement de la station, qui masquât si peu que ce fût la façade du monument de Charles Garnier, rien qui détruisît l'aspect architectural de la place. On a donc renoncé aux entourages et aux portiques de fonte moulée, créés par l'architecte Hector Guimard pour les stations de la ligne Maillot-Vincennes et depuis appliqués partout. Et l'on a simplement encadré sur trois côtés le trou béant ouvert dans le terre-plein, à l'alignement des maisons du boulevard, par une balustrade d'une pierre superbe, polie, d'une couleur ambrée, douce à l'œil, d'un dessin très simple et tout classique, qui, très basse, se détache à peine visible, de loin, sur les marches qui forment en avant le soubassement de l'Opéra.



La ligne n° 4 : Palais-Royal-Place du Danube (3^e sous-sol), sous laquelle on aperçoit, à droite, l'amorce de la ligne n° 5 : Auteuil-Opéra (4^e sous-sol).